

268.B - RESURRECTION DE JESUS
(Mt. 28:1-10 ; Mc. 16:1-11 ; Lc. 24:1-12 ; Jn. 20:1-18)

- DEUXIEME PARTIE (séquences 3 et 4) -
(Mt. 28:7-10 ; Mc. 16:7-8 ; Lc. 24:12 ; Jn. 20:3-10)

Séquence 3 (Mt. 28:7-10 ; Mc. 16:7-8).
A la demande des anges, les autres femmes partent prévenir les disciples
et, en chemin, Jésus leur apparaît

MATTHIEU 28	MARC 16	LUC 24	JEAN 20
7. et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit. 8. Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. 9. Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit : Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui. 10. Alors Jésus leur dit : Ne craignez pas ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée ; c'est là qu'ils me verront.	7. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. 8. Elles sortirent du sépulcre et s'enfuirent. La peur et le trouble les avaient saisies, et elles ne dirent rien à personne, à cause de leur effroi.		

• **Mt. 28:7, Mc. 16:7** *“Mais ... allez promptement dire à ses disciples ... et à Pierre ... qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez ... comme il vous l'a dit. Voici, je vous l'ai dit.”* :

Après les paroles destinées **aux femmes** elles-mêmes (mais en l'absence de Marie de Magdala), les anges (ou plutôt l'un des deux) leur confient un message **destiné aux disciples**.

a) L'ange a été mandaté pour nommer spécifiquement **“Pierre”** : le Ciel a vu la défaite de Pierre dans le palais d'Anne (Mc. 14:66-72), mais il a aussi vu ses larmes amères. Les femmes sont chargées d'aller **“promptement”** faire savoir à Pierre que non seulement Jésus est ressuscité, mais aussi que l'apôtre est toujours son bien-aimé, et qu'il **lui conserve son nom nouveau** et donc sa mission apostolique. Malgré sa défaite, Pierre avait en effet conservé sa flamme intérieure, et Satan n'a pas eu le droit de l'éteindre :

Lc. 22:32 *“Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères.”*

Jésus confirmera son affection pour Pierre en se montrant à lui avant même de se montrer aux autres disciples.

1 Cor.15:4-5 *“(Je vous ai enseigné que Christ) a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; (5) et qu'il est apparu à Céphas, puis aux douze.”*

Qu'il s'agisse de Pierre ou des autres disciples, Jésus veut leur éviter des souffrances qui seraient inutiles dans leur cas.

Mais aucun ange n'est allé consoler Judas pour l'empêcher de se suicider. Il n'y avait en lui aucune flamme à protéger.

b) Le message à transmettre **aux disciples** contient la **promesse** d'une rencontre "**en Galilée**".

Bien avant cette rencontre promise "**en Galilée**", Jésus va se montrer **le jour même** et **8 jours après** aux disciples réunis à **Jérusalem**, et quelques autres sur la route d'Emmaüs en **Judée**, mais ils ne seront au total que peu nombreux à avoir ce privilège.

Jn. 20:19 "**Le soir de ce jour**, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, **Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous !**"

Jn. 20:26 "**Huit jours après**, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison (à Jérusalem), et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, **se présenta au milieu d'eux, et dit : La paix soit avec vous !**"

Cette promesse est donc surtout destinée à **tous les disciples dispersés** ce jour-là loin de Jérusalem, et qui n'auront donc pas la possibilité de voir Jésus en ce premier jour de la semaine. Dieu ne veut pas que ces disciples soient **frustrés**.

L'annonce de la résurrection devait donc être faite "**promptement**" à tous les disciples connus **en Palestine**, et pas seulement à ceux de Jérusalem.

c) Le lieu du rendez-vous sera **éloigné de Jérusalem** pour des raisons de **commodité** et de **sécurité** :

- L'ascension de Jésus n'aura lieu que dans une quarantaine de jours, et une cinquantaine de jours vont s'écouler avant la Pentecôte qui rassemblera cette fois 120 disciples à Jérusalem.

- Dans sa **sagesse** et sa **sollicitude**, le Seigneur pense aux détails : la plupart des apôtres **venaient de Galilée** où demeuraient **leurs familles** qui les attendaient (Pierre était marié) et dépendaient d'eux **économiquement** (plusieurs apôtres étaient pêcheurs).

- Il était nécessaire par **sécurité** de quitter momentanément la ville de Jérusalem. Dieu a préféré employer ce moyen conforme à la **sagesse humaine**, plutôt que de mettre en œuvre des **miracles de protection** (par ex. en aveuglant les sbires éventuels du sanhédrin, comme cela avait été fait en faveur de Lot).

Ils pourront de plus **témoigner** à leurs proches de ce qui s'était passé à Jérusalem, et les préparer ainsi au futur.

Il ne sera donc pas étonnant de voir les apôtres retourner pêcher en mer de Galilée.

C'était ce qu'il avait annoncé avant son arrestation, mais qui avait compris ce que cela signifiait ?

Mc. 14:27-28 "(27) *Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. (28) Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.*" (id. Mt. 26:32).

d) Ce rendez-vous "**en Galilée**" était si important que, quelques instants plus tard, Jésus lui-même, et non plus un ange, le confirmera devant ces femmes :

Mt.28:10 "**Alors Jésus leur dit : Ne craignez pas ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront.**"

e) La locution : "**Voici, je vous l'ai dit**" est l'équivalent du "**ainsi dit l'Eternel**" des prophètes de l'AT. Il serait redoutable pour ces femmes de mettre en doute ces paroles (le sacrificateur Zacharie était devenu muet pendant 9 mois pour avoir douté de la parole de Gabriel, Lc. 1:20).

• Mt. 28:8, Mc. 16:8 "**Elles sortirent du sépulcre ... s'éloignèrent promptement ... et s'enfuirent ... du sépulcre, avec crainte ... la peur et le trouble les avaient saisies ... et une grande joie, ... et elles ne dirent rien à personne, à cause de leur effroi ... et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.**" :

a) Les femmes "**s'éloignent promptement du sépulcre**", mais, si elles sont "**promptes**" comme l'ange le leur avait demandé (Mt. 28:7), c'est à la fois

- d'abord pour "**s'enfuir**",

- pour néanmoins "**porter la nouvelle**" aux disciples.

Elles viennent d'être **soudainement** confrontées à l'immensité du divin, et à la lumière succédant aux ténèbres.

- Que se passe-t-il lorsque, au moment de la mort, l'âme d'un croyant découvre les réalités de la sainteté du Royaume attendu, et lorsque l'âme de l'incrédule découvre la vérité qu'il a méprisée ?

- Que se passera-t-il quand les élus vivants verront les rideaux séparant le terrestre du céleste, s'écarter à la seconde venue de Jésus-Christ.

La mise en parallèle des textes met en évidence le **désordre compréhensible** des pensées et des émotions qui envahissent brutalement ces femmes. Il y a un mélange de **"peur"**, de **"trouble"**, d'**"effroi"**, de **"joie"**. L'apparence des messagers les a épouvantées, mais le message les remplit de feu.

Jn. 16:20 *"En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira : vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie."*

Quel **dictionnaire** pourrait permettre d'imaginer ce que ces femmes ont ressenti ?

La version dite du **"Semeur"**, traduit : **"tremblantes et hors d'elles-mêmes"** en Mc. 16:8.

b) "Elles ne dirent rien" à personne pendant le trajet qui les conduisait vers les disciples car :

- ce serait **contraire** au commandement angélique,
- ce serait **impossible** d'exposer de manière raisonnée une telle nouvelle aux inconnus rencontrés en chemin,
- ce serait **risquer** de passer pour des folles dans la ville où siège le sanhédrin,
- il y a de bonnes nouvelles dont l'annonce est réservée en premier lieu aux enfants de Dieu.

Ces femmes trouveront auprès des **"disciples"** les oreilles désignées par les anges, et qui, croient-elles, calmeront leur effroi et partageront leur exaltation.

Tout est en fait conduit pour que la nouvelle soit dans un premier temps **réservée aux saints**. Marie de Magdala devra de même porter la bonne nouvelle aux seuls disciples.

Jn. 20:17 (à Marie de Magdala) *"... va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu."*

c) Ces femmes savent où trouver la plus grande partie des disciples, peut-être dans la maison où avait été préparé le dernier repas pascal. Mais elles savent peut-être que certains disciples sont ailleurs (Pierre et Jean, Thomas).

d) Plusieurs érudits considèrent que **Mc. 16:8** marque la fin de l'Evangile authentique de Marc. Les avis divergent sur l'origine des **versets 9 à 20**. Quelques-uns les excluent, mais la majorité les conserve en considérant qu'il s'agit de notes authentiques de Marc ajoutées après la rédaction du corps précédent de l'ouvrage.

• **Mt. 28:9** *"Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit : Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui."*

a) Selon Marc, Jésus est apparu premièrement à Marie de Magdala.

Mc. 16:9 *"Jésus étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut d'abord à Marie de Magdala"*

Il semble donc que les autres femmes, sous le choc de ce qu'elles venaient de vivre, et bien que parties **"promptement"**, **se sont arrêtées en chemin** pour se concerter et se remettre de leurs émotions, ce qui allait donner à Marie le temps de prévenir Pierre et Jean, puis de revenir au sépulcre et de recevoir la première un message direct de Jésus.

b) L'intervention des anges avait servi à **préparer** les cœurs à cette rencontre.

- Marie de Magdala, Pierre et Jean seront préparés par leur visite au tombeau.
- Les autres disciples de Jérusalem seront préparés par les témoignages des femmes.
- Les disciples d'Emmaüs seront préparés par ces témoignages et par les Ecritures.
- Juste avant la seconde venue de Jésus-Christ, des anges-messagers seront peut-être envoyés au-devant des élus pour les préparer à la commotion qui accompagne l'irruption des Réalités sacrées.

c) Il n'est pas dit depuis combien de temps elles marchaient, ni à quel endroit exact (peut-être à l'ouest des murailles) elles ont vu Jésus. S'il y a eu des passants à proximité, ils n'ont rien vu.

Elles ont toutes **reconnu** qu'il s'agissait de Jésus, mais il n'est pas précisé quels vêtements il portait.

Il n'est pas dit qu'il était environné de lumière, ni si son aspect était extraordinaire ou non.

L'apparition semble avoir duré peu de temps. Ce sera différent le soir parmi les disciples.

d) D'emblée, Jésus calme les esprits par une **salutation bienveillante** traditionnelle : **"Je vous salue"** (litt. **"réjouissez-vous"**), et : **"ne craignez pas"** (v. suivant).

e) La réaction des femmes est instantanée, spontanée, sans discours convenus.

A la manifestation de la Vérité répond le feu de l'esprit intérieur. Il n'y a même plus place pour des questions.

C'est une émotion violente qui les pousse à "**se prosterner**", non dans un geste rituel, mais **s'abandonner en esprit** au Seigneur.

- C'est dans un même geste spontané d'abandon (mais dans une circonstance tragique) que la **femme de Sunem** s'était prosternée devant le prophète Elisée (2 R. 4:27), ce qui avait déplu à Guéhazi (comme Judas, son cœur était sec, et il aimait l'argent). Si elle a réagi ainsi alors que son enfant venait de mourir, comment a-t-elle réagi quand le porteur de la Parole lui a rendu l'enfant vivant !

- C'est le même sentiment qui avait poussé une femme de mauvaise vie à oindre les pieds de Jésus, au grand scandale des religieux.

- Les disciples qui verront Jésus ressuscité en Galilée feront le même geste (Mt. 28:17).

C'est ce désir d'union qui pousse ces femmes à "**saisir les pieds**" de Jésus. Jésus **les laisse faire**, alors qu'il n'aura pas permis à Marie de Magdala de poser les mains sur lui (Jn. 20:17).

• Mt. 28:10 "Alors Jésus leur dit : Ne craignez pas ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée ; c'est là qu'ils me verront." :

a) Le message de Jésus est un peu différent de celui de l'ange, mais le confirme.

- Jésus ne demande pas aux femmes d'aller prévenir les disciples de Jérusalem : elles sont déjà en chemin pour cela ;

- par contre, Jésus répète l'ordre d'aller prévenir les disciples, où qu'ils soient (et pas seulement ceux de Jérusalem) qu'il les rencontrera en Galilée : ce sera une démarche plus longue ;

- pour la seconde fois de son ministère, Jésus appelle les disciples : "**mes frères**" !

Mt. 12:48-50 "(48) Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait : *Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?* (49) Puis, étendant la main sur ses disciples, il dit : *Voici ma mère et mes frères.* (50) Car, **quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.**" (cf. Lc. 8:21).

Il aura dit la même chose à Marie de Magdala : "... va trouver **mes frères**, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu." (Jn. 20:17).

b) Quand celui qui aimait se présenter comme étant le Fils de l'homme, appelle les élus : "**mes frères**", il couronne l'ensemble de toutes les prophéties et du dessein éternel de Dieu : en Christ, les élus embrassent le ciel et la terre, ils sont dans Celui qui domine au milieu des chérubins, ils sont sur les trônes célestes unis au sien, ils sont en lui la postérité unique d'Abraham, ils sont son Corps, ils sont des sarments organiquement liés à lui, etc.

Dan. 7:9,13-14 "(7) Je regardai, pendant que l'on plaçait **des trônes**. Et l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure ; son Trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. - ... - (13) Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, **sur les Nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme** ; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. (14) On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit."

Ez. 10:1,26 "(1) Je regardai, et voici, sur le ciel qui était au-dessus de la tête des chérubins, il y avait comme une pierre de saphir ; on voyait **au-dessus d'eux quelque chose de semblable à une forme de trône** ... (26) Au-dessus du ciel qui était sur leurs têtes, il y avait quelque chose de semblable à une pierre de saphir, en forme de trône ; et sur **cette forme de trône apparaissait comme une figure d'homme** (la Tête et le Corps) **placé dessus en haut.**"

Eph.1:9-10 "(9) (Il nous a fait) connaître le mystère de sa volonté ... (10) ... de réunir toutes choses en Christ, **celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.**"

Gal. 3:16,29 "(16) Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit **d'une seule** : et à ta postérité, **c'est-à-dire, à Christ**. - ... - (29) Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse."

Héb. 2:11-12 "(11) Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi **il n'a pas honte de les appeler frères**, (12) lorsqu'il dit : J'annoncerai ton Nom à **mes frères**, je te célébrerai au milieu de l'assemblée."

c) Cette promesse de Jésus s'accomplira en Galilée comme il l'avait dit :

Jn. 21:1 (récit de la pêche des 153 poissons) "Après cela, Jésus se montra encore aux disciples, sur les bords de la **mer de Tibériade**. Et voici de quelle manière il se montra."

- **Marie de Magdala** va les suivre, mais à distance, et quand elle parviendra au sépulcre, les deux apôtres n'y seront déjà plus.

- Si Marie, mère de Jésus, avait été mise à l'abri par Jean sous le même toit, il est probable qu'elle n'a pas été informée, avant vérification, de ce qui ressemblait à une violation de sépulture.

- **Jn. 20:4** *"Ils couraient tous deux ensemble. Mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre ; ..."* :

Jean était **plus jeune** et/ou **plus leste** que Pierre. Dans son Evangile, il se désigne comme étant *"l'autre disciple"*, mais, selon son habitude, sans se nommer.

- **Jn. 20:5** *"... s'étant baissé, il vit les bandes qui étaient à terre, cependant il n'entra pas."* :

Etant arrivé le premier, Jean découvre le premier que la tombe est effectivement ouverte. A la différence de ce qui est arrivé aux femmes, aucun ange n'apparaît aux deux hommes.

Jean *"n'entre pas"* dans la tombe, non par crainte superstitieuse, mais par respect pour Pierre plus âgé.

Mais il *"se baisse"* à l'entrée (qui était basse, ce qui rendait moins difficile son obturation), et, dans la pénombre, *"il voit"* (gr. *"il observe, il constate"*) les *"bandes"* qui, une fois imprégnées des aromates achetés par Nicodème, avaient servi, lors de la mise au tombeau, à envelopper étroitement le corps et chacun des quatre membres de Jésus.

Jn. 19:40 (après la descente de croix) *"Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs."*

Ces bandes (ainsi que la pièce de tissu qui avait enveloppé le visage) sont *"à terre"* (litt. elles sont *"déposées"*) : elles forment sans doute un tas, ce qui indiquerait qu'elles ont été déroulées. Sinon, il serait resté à terre une coque vide, de la taille d'un homme et les femmes l'auraient remarquée.

- **Lc. 24:12b, Jn. 20:6-7** *"Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le sépulcre ... S'étant baissé il ne vit que les linges ... les bandes qui étaient à terre ... et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes, mais plié dans un lieu à part ... puis il s'en alla chez lui, dans l'étonnement de ce qui était arrivé."* :

(Ce verset est présent dans tous les manuscrits importants, sauf un seul).

a) Dès son arrivée sur place, Pierre pénètre dans la tombe, et fait la même observation que Jean : les *"bandes"* sont déposées à terre.

Il voit en outre le *"linge"* (même mot qu'en Jn. 11:44 où il désignait le tissu enveloppant encore le visage de Lazare ressuscité) : c'était le **suaire** qui avait servi à envelopper la tête du mort (mais non pas le corps), conformément à la coutume juive.

Jn. 11:44 *"Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller."*

Il n'y a **pas trace du linceul** acheté par Joseph d'Arimatee, car cette grande pièce de tissu léger avait été déchirée lors de la mise au tombeau, pour obtenir le **suaire** et les **bandelettes** (voir l'étude n° 266).

b) Il semble que **Pierre** ne s'est pas attardé pour commenter avec Jean ce qu'il avait observé. Sous le coup d'une vive émotion (l'*"étonnement"* indique ici la stupeur, l'incompréhension).

Bouleversé, Pierre a choisi de retourner *"chez lui"*, plutôt que d'aller immédiatement vers les disciples. La pensée de la résurrection de Jésus a dû s'imposer rapidement à lui, et son reniement lui est alors revenu en mémoire. Dans son âme, l'émerveillement était assombri par la honte.

C'est pourquoi Jésus a demandé aux femmes d'aller vite faire savoir à Pierre que Jésus l'aimait encore.

- **Jn. 20:8** *"Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi, et il vit, et il crut."* :

a) En pénétrant à son tour dans la tombe, Jean fait les mêmes observations que Pierre, et il en tire immédiatement des conclusions :

- Comment des individus **malveillants** voulant s'emparer du corps auraient-ils pris **la peine** et **le temps** d'ôter les bandelettes et le suaire, et de **plier** celui-ci !

- Comment des personnes **bienveillantes** voulant protéger et mieux mettre à l'abri le corps, l'auraient-elles dépouillé des bandes et du suaire ?

- Jean a considéré ce linge plié comme un message de Jésus, vainqueur de la mort : Jésus n'a pas fui la tombe, il l'a quittée en vainqueur.

- Jean *"a cru"* ce qui devait être cru : Jésus était **ressuscité**.

b) Il n'est pas précisé que Jean a suivi Pierre chez lui, mais cela semble probable, surtout si la **mère de Jésus** partageait le même toit. Marie a ainsi progressivement (mais sans perdre de temps) pris conscience de ce qui était arrivé. Mais les Evangiles n'ont pas voulu rapporter une telle scène.

c) **Jean** témoigne expressément qu'il a "**cru**" parce qu'il a "**vu**".

Jésus reprochera le jour-même à **deux disciples** rencontrés sur la route d'Emmaüs leur lenteur à croire les Ecritures et ce que lui-même avait annoncé de son vivant (Lc. 24:25), et il devra leur montrer **un geste** qui leur permettra de reconnaître enfin qui était en face d'eux.

Le soir même, quand Jésus se présentera aux disciples réunis, ils seront saisis d'épouvante (Lc. 24:37), et il leur reprochera leur incrédulité, et il devra leur faire "**voir**" ses mains et ses pieds (Lc. 24:39-40).

Une semaine plus tard, Jésus reprochera à **Thomas** d'avoir voulu "**voir**" avant de "**croire**".

Jn. 20:29 "*Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !*"

Ce reproche s'adressait à tous les apôtres, car tous avaient pareillement échoué : Thomas n'était que le dernier de la liste !

Or, dans les Ecritures, tous les héros de la foi ont cru **APRES** avoir reçu un témoignage intérieur ou extérieur explicite. Dieu ne demande jamais à un homme de croire sans lui donner des raisons de croire tangibles.

Il n'y a aucune contradiction avec le reproche d'incrédulité adressé à tous les apôtres. En fait, tous avaient reçu les témoignages :

- des miracles très nombreux qui avaient accompagné le ministère de Jésus sous leurs yeux ;
- les témoignages de **Jean-Baptiste**, de **Marie**, de **Zacharie**, etc. ;
- les **prophéties** claires de Jésus lui-même, dont une partie s'était **déjà accomplies** à la lettre : Jésus **ne s'était pas trompé** en proclamant qu'il serait trahi, que les prêtres le livreraient aux païens, que Pierre le renierait 3 fois, qu'il serait frappé, qu'il serait crucifié, et puisqu'il avait ajouté qu'il ressusciterait, les apôtres auraient dû **s'y attendre** !
- le témoignage des **Ecritures** ;
- tous avaient entendu le **témoignage des femmes** revenues du sépulcre, et Thomas avait même entendu le témoignage de ses collègues.

Tous étaient coupables d'avoir besoin de "**voir plus**", alors qu'ils avaient "**assez vu**" (et assez entendu) !

Paul a pu proclamer : "*nous marchons **par la foi** et non par la vue*" (2 Cor. 5:7) parce qu'il s'adresse à un peuple qui est né d'En-haut, et qui a donc déjà reçu du Père la révélation que Jésus était vivant et était la Vérité. C'est **sur cette révélation** objective que l'Eglise est fondée et progresse par la foi.

• **Jn. 20:9** "*Car ils ne comprenaient pas encore que, selon l'Ecriture, Jésus devait ressusciter des morts.*" :

a) Les témoignages rendus par les faits durant les années du ministère de Jésus et par ses paroles ne pouvaient avoir un impact décisif dans les âmes que s'ils étaient éclairés par les **Ecritures** dans leur **totalité** : le Verbe de l'heure s'appuie sur tout le Verbe antérieurement manifesté.

Le ministère de **Moïse** s'appuyait sur les promesses faites à Adam, à Noé et à Abraham.

b) Ici, les disciples avaient certes **cru que Jésus était le Messie**, mais leur image du Messie était incomplète.

En particulier, alors qu'ils affirmaient que Jésus était le **Fils de David**, ils n'avaient pas perçu une part importante de la vérité dévoilée dans les prophéties relatives à ce Fils victorieux de ses ennemis (et donc de la Mort) :

Ps. 16:10 (hymne de **David**) "*Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption.*"

Le jour de la Pentecôte, **Pierre** utilisera ce verset pour convaincre la foule (Act. 2:24-27).

Ps. 2:6-8 "(6) C'est moi qui ai oint mon Roi Sur Sion, ma montagne sainte ! (7) Je publierai le décret ; L'Éternel m'a dit : **Tu es mon Fils !** Je t'ai engendré aujourd'hui. (8) Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession."

Ps. 110:1-2 (Psaume de **David**) "(1) De David. Psaume. Parole de l'Éternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. (2) L'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : Domine au milieu de tes ennemis !"

Le jour de la Pentecôte, **Pierre** utilisera aussi ce verset pour convaincre ses auditeurs (Act. 2:34-35).

Paul reprendra ces mêmes arguments dans la synagogue d'Antioche de Pisidie :

Act. 13:27,33-35 "(27) Car les habitants de Jérusalem et leurs chefs ont méconnu Jésus, et, en le condamnant, ils ont accompli **les paroles des prophètes qui se lisent chaque sabbat**. - ... - (33) Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : Tu es mon Fils, **je t'ai engendré aujourd'hui**. (34) Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte **qu'il ne retournera pas à la corruption**, c'est ce qu'il a déclaré, en disant : Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées. (35) C'est pourquoi il dit encore ailleurs : Tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption."

Jésus avait lui-même, de son vivant, attiré leur attention sur **le signe des trois jours de Jonas**, et, au moment de rendre le dernier soupir sur la croix, il avait attiré l'attention sur le Psaume 22 en récitant le premier verset ("Mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?"), or ce Psaume annonçait la victoire :

Ps. 22:22 (Psaume de David) "**Je publierai ton nom parmi mes frères** (après les souffrances décrites dans les versets précédents), je te célébrerai au milieu de l'assemblée."

Philippe utilisera un passage d'Esaië pour éclairer le notable éthiopien qui cherchait la vérité (Act. 8:32-33).

Es. 53:10 "Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... **Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours** ; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains."

c) Les paroles de Jésus étaient tellement contraires sur ce point à la théologie terrestre des disciples, que leur interprétation en était **faussée**. Il avait pourtant tout prédit :

Lc. 18:31-34 "(31) Jésus prit les douze auprès de lui, et leur dit : Voici, nous montons à Jérusalem, et tout ce **qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira**. (32) Car il sera livré aux païens ; on se moquera de lui, on l'outragera, on crachera sur lui, (33) et, après l'avoir battu de verges, on le fera mourir ; et **le troisième jour il ressuscitera**. (34) Mais ils ne comprirent rien à cela ; c'était pour eux un langage caché, des paroles dont ils ne saisissaient pas le sens."

Mc. 9:10 "(9) Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur recommanda de ne dire à personne ce qu'ils avaient vu, **jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité des morts**. (10) Ils retinrent cette parole, se demandant entre eux ce que c'est que ressusciter des morts."

Ces disciples auraient été bien incapables de concevoir le vol en cachette du corps de Jésus pour faire croire à une résurrection qu'ils ne concevaient même pas !

• **Jn. 20:10** "**Et les disciples s'en retournèrent chez eux.**" :

Pierre et **Jean** ne pensent pas à prévenir immédiatement les autres disciples qui continuent de s'affliger. Ils doivent d'abord reprendre leurs esprits. Mais bientôt ils iront témoigner devant les autres disciples, comme le relateront les deux témoins sur la route d'Emmaüs :

Lc. 24 :24 "**Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous** (Pierre et Jean) **sont allés au sépulcre, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont point vu.**"

Le témoignage de Pierre et Jean, ajouté à celui des femmes, ne suffira pas à convaincre leurs compagnons, car, contrairement aux femmes, ils n'ont "**pas vu**" Jésus.

Il n'est rien dit sur l'accueil de ces témoignages par Marie, mère de Jésus.
